

dit adieu... La ménageriem'a occupé plus d'une grosse heure; j'en ai visité soigneusement toutes les pièces, les cuves, le pressoir, le four... Au château je n'ai trouvé à faire que deux cabinets à côté de la face qui regarde Lyon... Pardessus tout, madame, je me suis attaché à la tour où j'ai demeuré enchanté, ne sachant à quelle fenêtre m'arrêter tantôt je regardois vers le midi l'étang qui est sur la colline, où la nature a pris le plaisir de lui creuser un bassin d'émeraude... au septentrion, je ne pouvois m'empêcher de dire que la vue de votre Maison n'avoit rien de pareil à ce que l'œil découvre depuis Saint-Geniès (Saint-Genis-Laval) et le Perron, tout le long du Rhône, sur cette côte toute semée de maisons de plaisance qui continuent, jusque chez vous les faubourgs de Lyon, la Guillotière, toute la Croix-Rousse... Enfin vers l'orient, ma vue se perdoit insensiblement dans cette vaste plaine au bout de laquelle on voit des montagnes qui paroissent assez près de là en comparaison de quelques autres mises les unes derrière les autres à plusieurs rangs qui s'élèvent jusques à ce que les Alpes couvertes de neige, en touchant le ciel, nous font douter si ce ne sont pas les nues qui commencent à se former. C'est là, madame, où il y a bien à rêver, et d'où je pense que je ne me serois point retiré, si M... ne m'en eût arraché pour me faire goûter vos muscats et les autres fruits de la saison... Je ne souhaite pourtant pas que vous en veniez manger sur les lieux, ni que vous ayez le loisir de quitter Paris où les affaires du roy rendent M. (votre mari) fort nécessaire... L'utilité publique qui naît de ses importantes occupations, fait que je me réjouis de ses nouveaux emplois; mais je regarde aussi le particulier avantage de ses amis dont il a cent occasions d'avancer la fortune... vous sçavez cela mieux que moi; je vous en ai touché un mot, en passant, pour vous déclarer mes sentimens sur cette matière, et par un pur mou-